



## SEMAINE DES ARCHIVES 2022 PROJET DE MÉDIATION EN LIGNE: VOUS AVEZ DIT « ARCHIVES » ?

## COMMENT SONT CONSERVÉES LES ARCHIVES ? DU RELEVÉ CADASTRAL À L'ATELIER DE RESTAURATION



## Plans du territoire des Planches de Montreux, 1695.

Fonds de la Commune des Planches, Cadastres et plans avec extraits et doubles d'anciennes reconnaissances, PL-GA-09

Cette année 2022, l'Association des Archivistes Suisses (AAS) fête ses 100 ans. L'occasion pour les Archives de Montreux de mettre l'accent sur certains de ses documents et sur les tâches qui sont effectuées dans l'institution en relation avec ces archives.

L'idée de cette étude est de considérer le lien entre les relevés cadastraux, qui figurent parmi les plus anciens documents conservés par les communes, et les détériorations qu'ils subissent au fil des siècles.

Le plan aquarellé reproduit ci-dessous est une des premières représentations graphiques du territoire montreusien. Il s'agit d'un plan des Planches, et on reconnaît, sur la gauche, la Baye de Montreux ainsi que le pont qui l'enjambe.



Fig. 1 : Plan du territoire des Planches de Montreux, détail, 1693. Archives de Montreux, Fonds de la Commune des Planches, PL-G-A-09

Si ce plan se démarque par le soin apporté aux détails, sa nature n'en reste pas moins fiscale, puisqu'il doit servir de base aux autorités bernoises pour la perception de taxes sur les propriétés foncières.

Jusqu'au 17<sup>ème</sup> siècle, Leurs Excellences de Berne tout comme les précédentes autorités, avaient pour habitude de faire des relevés écrits du territoire. Cette procédure ayant amené de plus en plus de conflits, les commissaires en charge de ces relevés les ont bientôt agrémentés de croquis, « selon l'idée qu'un dessin en dit plus de que longues phrases »<sup>1</sup>.

Relevé en 1693, le plan cadastral des Planches s'inscrit dans cette nouvelle logique, puisque les premiers plans similaires vaudois sont levés à partir de 1650 (Lausanne env. 1670, Genève 1726)<sup>2</sup>.

Le détail des pages suivantes du registre laisse apparaître un relevé précis et des parcelles de forme étroites, appelés des « Planches » et qui auraient donné le nom à la Commune<sup>3</sup>. Dans chacune de ces planches, on retrouve le nom du propriétaire et donc du contribuable.

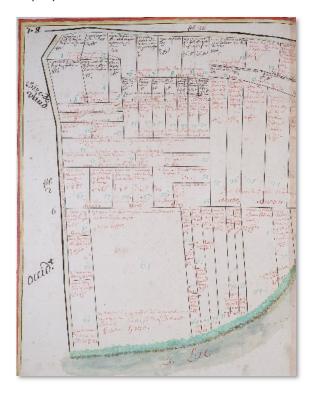


Fig. 2 : Plan du territoire des Planches de Montreux, détail, 1693. Archives de Montreux, Fonds de la Commune des Planches, PL-G-A-09

Dès les premiers relevés, le défi de la tenue à jour des informations consignées dans les cadastres s'est posé. On trouve ainsi certains plans où les propriétaires successifs sont écrits de couleurs différentes, ou biffés...

Dans le cas précis, des patriotes vaudois ont même découpé les ours de Berne qui figuraient sur le cadastre après la révolution de 1798!



Fig. 3 : Plan du territoire des Planches de Montreux, détail avec découpe probable des ours bernois qui figuraient proches du cartouche. Archives de Montreux, Fonds de la Commune des Planches, PL-G-A-09, 1693.

Il paraît évident dès lors que, si les communes conservent aujourd'hui encore ces cadastres du XVIIème siècle, ce n'est plus aux fins fiscales des débuts: la valeur primaire de ces documents s'est estompée au profit d'une valeur historique, ou de témoignage. Le recours aux cadastres permet de comprendre l'évolution du patrimoine bâti et des infrastructures, de retrouver la date de construction des anciennes bâtisses voire la trace des familles établies de longue date dans la région.

Évidemment, les documents n'ont pas été conçus pour durer et être consultés 300 ans après leur création. Par chance, les matériaux et les encres utilisés au XVIIème siècle sont de qualité. Il n'en reste pas moins qu'il est primordial de les conserver dans une atmosphère contrôlée afin de prolonger leur durée de vie au maximum.



Fig. 4 : Plans cadastraux de la Commune du Châtelard, 1803. Archives de Montreux, Fonds de la Commune du Châtelard, CHD-G-B-014

Et si les registres sont aujourd'hui conservés dans les dépôts des Archives communales, il n'en a pas toujours été le cas, ce qui est malheureusement visible sur le cadastre du Châtelard de 1803.

Dans ce cas, il est parfois nécessaire de faire appel à un professionnel de la restauration de documents. En employant les méthodes d'antan et les connaissances actuelles, les restaurateurs peuvent donner une seconde vie aux documents en mauvais état.

Dans le cas particulier du registre cadastral du Châtelard, les Archives de Montreux ont fait appel à une restauratrice lausannoise qui a travaillé à l'aide de matériaux tels que le papier Japon, la toile d'aviation, des fils de coton ou encore de la colle d'amidon de blé. Sans oublier bien sûr le recours à de la peau de veau ou de chèvre pour remplacer le parchemin endommagé.









Fig. 5 : Plans cadastraux de la Commune du Châtelard, 1803, avant et après le travail de restauration. Archives de Montreux, Fonds de la Commune du Châtelard, CHD-G-B-014

Le résultat final laisse espérer que le cadastre de 1803 a encore de belles années devant lui!

Archives de Montreux, juin 2022

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> VON CRANACH, Philipp; DUPRAZ, Hubert, 2015. Cadastration. *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)* [en ligne]. 16.07.2015. [Consulté le 08.02.2022]. Disponible à l'adresse : https://hls-dhsdss.ch/fr/articles/007845/2015-07-16/ <sup>2</sup> Voir note 1.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> BOSSARD, Maurice ; CHAVAN, Jean-Pierre, 2006. *Nos lieux-dits : toponymie romande*. Bière : Cabédita, 2006,